

En 1679, Goujon, le curé de Julié nas achète des fûts à un menuisier de la Clayette qui ne s'effraie pas de la distance et livrera les tonneaux au dépôt en temps et en heure.

Bien que les actes de vente soient établis par les notaires qui se rendent sur place, notamment à l'occasion des foires, Benoît Gonon le fermier de Diane se sachant illettré s'offre les services d'un écrivain. Il est facile d'identifier le rôle de Nicolas Touchon. Il est recteur de l'école de Jullié et comme de nombreux acteurs économiques, il cumule plusieurs fonctions. On sait par ailleurs que son mariage a nécessité une procuration de son père, cordonnier à Beaujeu, en faveur du fermier de Diane afin de consentir au contrat de mariage que le jeune homme mineur s'apprête à passer avec les parents d'une jeune fille de Saint Jacques. Sachant le nombre de transactions conclues entre ces murs et l'établissement des droits de circulation que cela implique, on conçoit que le fermier de Diane soit amené à s'adjoindre les services d'un homme qu'un tel exercice n'effraie pas. Faisons lui confiance pour utiliser son argent à bon escient !

Pour mettre un terme à ce vaste sujet auquel Georges Antoine est si attaché, reconnaissons que, cette activité n'impose pas de savoir écrire, en revanche, elle impose de savoir compter. Moyennant quoi, elle nourrit bien son homme. Joseph Gonon s'est vu doté de la somme de six cent livres par son père lors de la signature de son contrat de mariage le 18 octobre 1734. Quant à Benoît son frère qui se destine à être clerc, le père Gonon lui alloue dix ans plus tard la rente annuelle et viagère de cent cinquante livres pour lui servir de titre clérical. La rente est adossée à un domaine sur la commune de Cenves estimé à six mille livres. Aux vues de l'opulence générée par l'activité du dépôt, on comprend que Diane soit restée plusieurs décennies¹ entre les mains de la même famille !

Preuves de l'importance de ce lieu emblématique, de nombreux chemins sont identifiés par les notaires en fonction de leur destination, ici en l'occurrence Diane : *chemin tendant de Trêve à Diane* ou encore *chemin de Jullié à Diane*, etc...

Diane, dépôt à la réputation légendaire, n'est pas la seule escale sur le chemin de Digoin. L'itinéraire est jalonné d'autres étapes où bêtes et gens, las d'une journée de labeur dont le rythme s'accélère en fonction de la brièveté des jours, sont heureux de bénéficier du gîte et du couvert. A quinze kilomètres de là, au hameau de la Toule sur la paroisse de Trambly se trouvent un groupe de bâtiments dont la position géographique est toute indiquée pour tenir le rôle de dépôt. Toutefois, à cause de son éloignement du vignoble, il ne sert pas à proprement parler de dépôt. En ce qui

¹ Benoît Gonon père a signé son premier bail en 1713.